



Association Nationale pour la Promotion et  
l'Avenir de la Pédagogie Steiner-Waldorf

Paris, le 10 janvier 2023

Copie adressée à Mme la Secrétaire générale, M. le Directeur commercial, Mme Ducourau, M. Caron et au fonds de dotation Germes :

Monsieur le Président du directoire,

Je me permets de vous écrire tant je suis étonné par votre stratégie de défense face aux attaques récurrentes auxquelles vous devez faire face et auxquelles font face également les écoles Steiner-Waldorf, la médecine anthroposophique et la biodynamie.

Je suis Nicolas Tavernier, président de l'ANPAPS ( Association Nationale pour la Promotion et l'Avenir de la Pédagogie Steiner-Waldorf ) depuis 2021, en raison de ma double connaissance : celle de la problématique des sectes, ( ma mère, Janine Tavernier, était présidente de l'Unadfi dans les années 90 ) et celle de la pédagogie Steiner-Waldorf, pour l'avoir vécue comme élève à l'école de Chatou il y a de cela plus de quatre décennies.

C'est en raison de la totale injustice ressentie face aux attaques infondées et grossières contre cette pédagogie, certes imparfaite, mais bienveillante, que je me suis engagé, alors même que je ne suis lié ni à la pédagogie Steiner-Waldorf ni à l'anthroposophie, que je ne connais pas, depuis donc ces quarante dernières années.

Ainsi je m'étonne que, pour répondre à des attaques en sectarisme, vous vous défendiez de tout lien avec l'anthroposophie, laquelle reste de toute évidence l'origine de votre belle institution bancaire.

Ces attaques sont essentiellement portées par le détracteur Grégoire Perra depuis son éviction de son poste de professeur pour agression sexuelle sur une élève mineure. Celui-ci est très relayé en raison de son habile positionnement d'autoproclamé « lanceur d'alertes » et de victime, dans un contexte médiatico-politique qui lui est très favorable.

Si vous persistez dans cette voie de défense, je puis vous certifier qu'en refusant d'assumer les origines de la Nef, vous n'en serez pas plus efficaces ! De plus, en validant en creux la possible existence de « *risques de dérives sectaires identifiés par rapport aux écoles Steiner-Waldorf* », vous participerez à l'affaiblissement de ces écoles déjà scandaleusement fragilisées.

Or, la Miviludes, que vous allez bientôt rencontrer, écrit à l'envi à propos de nos écoles : « *À ce jour, il n'y a pas de cas avérés de dérives sectaires dans les écoles Steiner-Waldorf* », ce qui est l'évidence.

Ainsi, en participant à l'affaiblissement de nos écoles, participerez-vous peut-être à leur chute ! Et ce jour-là, ne croyez pas un instant que les détracteurs idéologues de l'anthroposophie en resteront là. Soyez certain que, si votre stratégie vous permettait de gagner un peu de temps, elle risquerait de se retourner contre vous par effet domino. Le prochain sur la liste serait probablement la médecine anthroposophique, et ensuite la Nef.

Il me semble d'ailleurs que, lorsque votre institution subissait pareilles attaques dans les années 90, c'est solidairement, avec différents « domaines d'action » issus du mouvement anthroposophique, que vous y faisiez face avec succès. Il est vrai qu'aujourd'hui, dans votre cas, s'ajoute le calcul et le cynisme d'une opposition municipale qui se moque complètement du fond du problème, se limitant dans cette affaire à son ambition électoraliste, ce que vous n'ignorez pas.

Si je ne connais pas l'anthroposophie, j'en connais cependant un peu les grandes lignes... Et il m'apparaîtrait bien plus honnête et efficace d'assumer que ce sont bien les valeurs humanistes, émancipatrices et environnementales portées par ce courant qui ont permis l'émergence d'une banque éthique aussi respectueuse que la vôtre. Même s'il vous revient maintenant de vouloir vous en émanciper, cela est une autre histoire.

C'est donc plus sûrement en défendant nos valeurs communes et en dénonçant solidairement les attaques liberticides d'une poignée d'idéologues, que nous pourrions retrouver un avenir plus serein et propice au développement de nouvelles voies économiques, sociales, pédagogiques et environnementales, tant attendues pour contribuer à l'émergence de notre fameux « monde d'après ».

Dans l'attente de vous lire, veuillez recevoir, Monsieur le Président du directoire, mes respectueuses salutations,

Nicolas Tavernier  
Président de l'ANPAPS